

Journée d'étude Internationale

CLILLAC-ARP

15 avril 2016

Appel à communication

Langues et diversité(s). Quelles stratégies interculturelles pour demain ?

Aujourd'hui plus que jamais, mondes de l'entreprise et mondes associatifs sont confrontés à de multiples diversités qui toutes impactent fortement les pratiques, l'organisation des structures et la prospective sociétale. La grande majorité des secteurs d'activité est concernée, tant la diversité et le contact avec l'autre sont aujourd'hui synonymes de nouvelles dynamiques et de nouvelles stratégies.

L'on envisage ici les mêmes finalités : appréhender et comprendre, connaître et donc reconnaître, admettre mais aussi faire admettre, concilier tout en sachant imposer, afin de créer, d'innover et de produire de nouveaux objets relationnels, dont beaucoup restent encore à inventer.

Alliée à l'entreprise et aux associations, l'Université s'engage, et c'est son rôle, dans la mise en perspective d'objets et de faits culturels. Il est dès lors fondamental de les comprendre pour (re)considérer le modèle social qui est sous-jacent et l'amener à évoluer.

L'interculturalité est un concept éprouvé mais aujourd'hui « rénové » de par son inscription pleine et entière dans le monde du travail. Il se pose par conséquent, non plus en simple objet culturel et identitaire mais en termes de stratégies véritables, fondamentales pour l'ensemble de la société. Les mobilités et les migrations, qu'elles soient celles de l'élite nomade ou bien des migrants, traversent les sociétés et les structures économiques et culturelles. Que ce soit pour se déplacer, s'implanter, exporter ou encore pour appréhender la différence et l'altérité, des stratégies interculturelles se mettent en place et redéfinissent les contours des structures économiques. Évolutives et multiples, les diversités se heurtent et se complètent. Qu'elles soient sociales, culturelles, générationnelles ou encore linguistiques ; qu'elles concernent le handicap, le genre, c'est en termes de traductions et de déplacements que l'on peut revisiter la problématique afin de mettre en perspective le *risque interculturel*.

C'est dans un cadre pluridisciplinaire que nous nous situons résolument dès lors que l'on considère l'interculturalité comme un terrain de recherche mais aussi « sur le terrain », comme un véritable champ d'application pour la société. Les problématiques linguistiques, comme l'interprétation, la traduction, les politiques linguistiques ainsi que les sciences humaines (la sociologie, la psychanalyse, la médiation ou encore l'ethnologie, la sociolinguistique, mais aussi la

géographie, l'urbanisme, les études sur le genre ou sur la migration) nous permettront d'appréhender de nouveaux enjeux interculturels.

Nous proposons ci-dessous et de manière non exhaustive quelques axes de réflexions :

1. De la multiculturalité au pluriculturel : quelle stratégie interculturelle pour quel terrain ?

- Traduction, interprétation et interculturalité : communication ou commensalité ?
- La structuration de l'interculturalité dans l'espace économique.
- La place de la médiation.
- Construire un projet interculturel ?
- L'interculturalité relève-t-elle exclusivement du Management en Ressources Humaines ? Comment l'insérer dans d'autres départements ? (*Empowerment et Community Organising*)
- La gestion de projet de coopération : convergences entrepreneuriales et associatives ?

2. Langues et stratégies interculturelles dans le monde de l'entreprise.

- Langues de la migration dans l'entreprise : comment valoriser les savoirs linguistiques des 2° et 3° générations ?
- Quelle(s) interculturalité(s) dans les entreprises ?
- Problématiques sociolinguistiques. Les langues dans l'entreprise : une stratégie culturelle ?
- Les relations intergénérationnelles dans l'entreprise.
- Le handicap dans le monde de l'entreprise.
- Diversités et lutte contre les discriminations.

Soumission

Envoyer les propositions au comité d'organisation : comitemisc@gmail.com

Les soumissions feront l'objet d'une double évaluation anonyme.

En première page, indiquer vos nom, prénom, université, département, entreprise, association, numéro de téléphone, adresse postale, courriel et joindre une courte biographie.

En deuxième page (sans mention du nom de l'auteur) indiquer le titre de la communication, accompagné d'un résumé de 300 à 400 mots maximum, de cinq mots-clés et d'une bibliographie d'une dizaine de références.

Date-limite de soumission : 10 février 2016

Réponse du comité de lecture : 1^{er} mars 2016

Publication

Une publication des articles sélectionnés est prévue.

Comité d'organisation

Jean-Michel Benayoun (Université Paris 7- Denis Diderot)

Elisabeth Navarro (Université Paris 7- Denis Diderot)

Et les étudiants de M2 MISC (Université Paris 7- Denis Diderot)

Marina N'Do, coordinatrice

Morgane Wahiche, coordinatrice

Cécile Ansermin

Arthur Baudin

Maëlle Couvin

Clémence Houillon

Xuerui Lu

Caroline Saadi

Jie Zhan

Comité scientifique provisoire

Jean-Michel Benayoun (Université Paris 7- Denis Diderot)

Florence Binard (Université Paris 7- Denis Diderot)

Pierre-Robert Cloët (Université de Paris-Ouest Nanterre La Défense)

Nicolas Froeliger (Université Paris 7- Denis Diderot)

Carmen Valero Garcés (Université d'Alcalá de Henares, Espagne)

Stéphanie Genty (Université d'Évry Val d'Essonne)

Chris Gledhill (Université Paris 7- Denis Diderot)

José Carlos Herreras (Université Paris 7- Denis Diderot)

Natalie Kübler, (Université Paris 7- Denis Diderot)

Jean-René Ladmiraal (Université de Paris X - Nanterre)

Heba Lecocq (INALCO)

Pedro Mogorrón Huerta (Université d'Alicante, Espagne)

Elisabeth Navarro (Université Paris 7- Denis Diderot)

Philippe Pierre (Université Paris-Dauphine)

Michel Prum (Université Paris 7- Denis Diderot)

Heidi Salaets (Katholieke Universiteit Leuven, Belgique)

Jean-Philippe Zougbo (Université Paris 7- Denis Diderot)